



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

14-04-2015

Après le 9 avril, la suite maintenant

Le 9 avril fut un succès, 300 000 personnes rassemblées dans 86 villes, 35.000 à Marseille, 10.000 à Bordeaux, 9.000 à Lyon, 8.000 à Toulouse, 5.000 à Nîmes, 5.000 à Nancy, 5.000 à Rouen, 4.000 à Nantes, 3.000 à Rennes, 2.5.00 à St Etienne, 2.000 à Nice, 2.000 à Tours, 1.000 à Dignes . Des manifestations dans toute la France dont celle de Paris avec 120 000 participants. 800 syndicats d'entreprises avaient lancé un appel à la grève. A l'appel de la CGT, très massivement mobilisée, de FO, de la FSU et de solidaires. Une fois de plus les dirigeants de la CFDT se sont opposés farouchement à l'action. Leur comportement est inadmissible, ils devront rendre des compte aux travailleurs, y compris à leurs adhérents.

Lors de ces manifestations, toutes et tous ont exprimé avec force et détermination leur opposition à cette politique d'austérité imposée au peuple par le gouvernement socialiste pour le seul profit des grands groupes capitalistes qui dirigent notre pays.

Cette journée doit être considérée comme un tremplin, une étape importante.

Il faut aller plus loin et plus fort, ce n'est pas l'appel de la Confédération Européenne des syndicats (CES) à manifester le 1^{er} mai qui suffira. Tous les jours les mauvais coups frappent plus fort les salariés pendant que des milliards d'euros tombent chez les actionnaires des grands groupes capitalistes. Toute cette politique dévastatrice pratiquée par les gouvernements

socialistes qui se succèdent va s'aggraver énormément avec la mise en œuvre des lois Macron 1 et 2.

Les salariés de notre pays en ont « ras le bol », ras le bol de subir les attaques incessantes du Medef et du gouvernement Valls à ses ordres aidé par la courroie de transmission CFDT. Ras le bol aussi de l'absence de luttes coordonnées et des grèves et manifestations à répétition ne débouchent sur rien de concret.

Il devient urgent que la combativité exprimée ce 9 avril ne reste pas une fin en soi.

Et maintenant on fait quoi ?

Nous devons, partout faire en sorte que les salariés s'opposent au réformisme affiché par les organisations syndicales. Un « syndicalisme rassemblé » pour combattre le patronat et le gouvernement, oui ! Un « syndicalisme rassemblé » derrière la CFDT pour collaborer avec eux, jamais !

Cette journée du 9 avril constitue une étape, un point d'appui pour cette mobilisation sociale de grande ampleur indispensable pour imposer un changement profond de notre société.

Il devient impératif aujourd'hui et pour l'avenir d'élever le débat politique et de mener la lutte sur une base de classe, la lutte pour une propriété sociale des moyens de production et d'échange au service du plus grand nombre et non pour le seul profit de quelques-uns.

« Communistes » mettra tout en œuvre pour un élargissement massif des luttes, qui seules, bloqueront l'exploitation capitaliste.

Le capital est le seul responsable des conséquences économiques et sociales engendrées par sa seule existence et il est primordial de l'abattre.